

***Mutations et configuration de corps sensibles, connectés et médiatisés: un augure de la danse
du XXI^{ème} siècle?***

par Isabelle CHOINIÈRE

Les expérimentations que j'ai conduites entre 2006 et 2017 avaient pour but de *développer une vision différente et élargie du corps performatif à travers son contact avec la technologie, une vision du corps du futur*. Mon approche à cette recherche a été expérimentée sous l'angle de la corporéité, soit une interprétation ontologique plus récente du corps performatif (Bernard 2001; Perrin 2006), qui propose de comprendre le corps comme une *ouverture*, un carrefour d'influences et de relations, une *réalité mouvante* faite de réseaux d'intensités (Deleuze & Guattari 1980; Merleau-Ponty 1945; Rolnik 2006). Selon Michel Blay, philosophe et directeur de recherche au *Centre national de la recherche scientifique* (C.N.R.S.), Paris, le terme ontologie doit être compris au sens 'd'interroger une chose', afin de savoir si elle existe ou non (Blay 2006). Selon Dermot Moran (2000, p. 358), philosophe irlandais spécialisé en phénoménologie et en philosophie médiévale, "ontology is understood in phenomenological terms as not just what beings are, but as ways or modes of being; ontology considers how we come to be in a dynamic sense".

Cet essai présente un processus artistique impliquant, ce que j'ai identifié comme étant un déplacement ontologique du corps qui se produit avec, et à travers son contact avec la technologie, et ce, par la double relation que ce corps entretient avec la notion de réel et du virtuel. Si mon travail de recherche-crédation se situe dans le contexte des nouvelles scènes performatives intégrant la technologie, il reflète et est habité de notre 'nouvelle réalité' : un contexte où la technologie fait partie de notre quotidien, une technologie qui agit ainsi directement sur notre corps et sa transformation. Aujourd'hui, la question de la médiation du corps au contact des technologies revêt une importance majeure. Pour comprendre la relation du corps avec l'impact des technologies et des médias sur l'évolution de l'être humain dans ses rapports à l'environnement, on ne peut plus penser le corps seul, mais bien faisant partie d'un tout (Debray 2000, 2009). Cette contextualisation a pour but d'introduire un lien avec ce nouvel environnement technologique qui doit être pris en compte urgemment et pour lequel, l'art performatif pourrait être un outil de révélation dû à la prise en compte d'intelligences, sensibilités, d'ordre corporel – dont l'intuition et l'auto-organisation sensorielle (un principe de l'éducation somatique) ne sont qu'un aperçu de ses différentes références expérientielles. De plus, cette problématique soulève de nombreux enjeux épistémologiques, anthropologiques (Turkle 2015), philosophiques (Nancy 2000) et esthétiques (La Chance 2005). Quelles sont les nouvelles/futures possibilités physiologiques du corps ? Quelles configurations sensori-perceptuelles (Berthoz 1997; Choinière 2013, 2014, 2015; Godard 1993, 1995; Pitozzi 2009, 2010a, 2010b, 2014), sensibilités, subjectivités et valeurs mutantes (Guattari 1992) suscitent ce contexte ?

Il faut donc, maintenant, réévaluer le statut du corps médié/médiatisé (Choinière, Davidson & Pitozzi 2018, 2019a, 2019b), et réaliser que ce corps, est bien le nôtre et non pas celui d'un objet que l'on observe à distance et dont nous sommes à l'abri. Ce corps, le mien, le vôtre, est en transformation continue et est impliqué dans une interrelation permanente avec un environnement maintenant médié. Si une réflexion est déjà amorcée durant les vingt dernières années en réponse à l'importance de ce phénomène en tant que thématique et pour rendre compte de cette nouvelle réalité à l'ère du numérique (Ascott 2003a, 2003b), peu de recherches n'ont jusqu'ici abordé l'enchevêtrement des questions, enjeux, mais aussi, opportunités avec une approche transdisciplinaire apte à en traiter la complexité, – et peu d'artistes ont abordé cette problématique par la somatique en lien avec la technologie.

Ainsi, l'évolution des technologies numériques aura non seulement permis de relier les personnes (et donc les corps médiés), les médias et les choses, mais elle a aussi provoqué une *réorganisation de la sensorialité dans sa totalité*. Il est donc urgent de réfléchir au-delà des impacts sur la production, la reproduction et la distribution de l'information, – sur comment sont affectées nos identités, nos perceptions du temps, de l'espace, de la matière, des sens et des autres (Guattari & Rolnik 2007; De Kerckhove & Almeida 2014). Cette problématique avait été introduite par Pierre Lévy, philosophe, et professeur de Sociologie et des sciences de l'information et de la communication à l'Université d'Ottawa au Canada, (1998, p. 20) alors qu'il réexaminait la notion d'espace-temps, qu'il replaçait dans son nouveau contexte : celui que les technologies ont amené, mettant ainsi en évidence la pluralité des temps et des espaces que les moyens de transport ou de télécommunication peuvent amener. Ainsi, par l'utilisation de différents systèmes de communication nous construisons des rythmes, des espaces différents. Nous vivons donc des espaces-temps mutants où chaque machine inventée ajoute un espace-temps nécessitant des adaptations supplémentaires *avec la conséquence que les possibilités d'existence des êtres vivants se multiplient, se diversifient et s'enchevêtrent*. Lévy fait cette proposition d'un point de vue de la philosophie, positionnant l'être humain dans le système plus global de son environnement social et techno-urbain. Suely Rolnik – critique culturelle, docteure en psychologie sociale et directrice de la Chaire de subjectivité contemporaine à l'Université catholique de Sao Paulo –, quant à elle, reprend l'analyse de l'espace-temps médié pour la développer et *l'appliquer au corps dans sa réalité "psycho-corporelle"*, dans le contexte de recherches menées en collaboration avec Félix Guattari à la clinique psychiatrique expérimentale La Borde. Leur processus de thérapie de groupe leur a permis d'étudier la *dynamique de sujets dans une interaction complexe*. Rolnik (2006, s.d a) avance l'idée que la technologie devient l'activateur du processus d'un renouvellement sensoriel qui se trouverait accéléré par la mise en place *d'une déstabilisation permanente que les médias électroniques ont rendue possible grâce aux rapprochements des univers différents et multiples*. Comme conséquence, il en résulte *une réorganisation constante des sens les uns par rapport aux autres et, plus globalement, de notre perception*. Les changements induits par les technologies numériques ont un effet direct sur

le corps et l'être humain dans son organisation sociale et son rapport à l'environnement, et cette réorganisation/déstabilisation permanente – qu'elle nomme l'état de fragilité – sont également une des causes de pathologies telles des maladies mentales, la dépression (Rolnik s.d. a). Mais ces changements pourraient également ouvrir la voie à penser les effets positifs de la technologie sur l'évolution de l'être humain et Rolnik avance que les artistes seraient les mieux outillés pour faire face et évoluer dans cet univers de déstabilisation perpétuel. Il devient donc essentiel de se pencher sur les dimensions psychophysiologiques des façons dont les gens font l'expérience de leur présence dans le monde et de la présence du monde en eux et d'examiner la dissolution de la frontière psychocorporelle (Brett 2004; Rolnik 2006) – permettant la relation entre l'intérieur et l'extérieur de notre corps – permise notamment par certaines approches récentes de la médiatisation du corps (Choinière 2015; Davidson 2013; Rieusset-Lemarié 2006), dont la mienne. *Ceci permet de réinterpréter les relations – en modifications permanentes – entre corporalité et corporéité.*

Dans le cadre de ma recherche-crédation, la somatique est un élément principal d'exploration et est utilisée comme technique corporelle et *intégrée à l'acte, au processus créatif*. Les pratiques somatiques sont centrées sur une prise de conscience du corps en mouvement et impliquent une série d'apprentissages *liés à l'interaction synergique* entre la conscience, le mouvement et *l'environnement – un environnement qui est maintenant technologique*. Elles peuvent être décrites comme constituant *l'étude expérientielle de la corporéité*. Étant une méthode d'éducation corporelle, elle amène à développer *une intelligence dite somatique qui est considérée comme un autre type d'intelligence du corps* (Gardner 2006). Selon Andrea Davidson, professeure spécialisée en danse et nouveaux médias à l'Université Chischester en Angleterre, et co-organisatrice de la conférence internationale *Somatics and Technology*, (2013, p. 6, emphase ajoutée), "[f]or dance practitioners, somatic intelligence constitutes a mode of corporeal experience: a form of embodied knowledge that can also be described as a *skill for sensing, relating and "revealing"*".

Ma démarche de recherche-crédation s'engage donc dans l'expérience et la conception du corps performatif dans le lien qu'il entretient avec la technologie, à la lumière d'une approche phénoménologique inhérente à la somatique (Kozel 2007; Sharir 2012). Si la recherche en danse et technologie a des racines dans le courant interdisciplinaire de la danse postmoderne américaine (1960 – fin 1970), elle s'actualise cependant aujourd'hui dans la recherche des rapports entre la somatique et la technologie (1995 – aujourd'hui). Selon Davidson, mon travail d'expérimentation artistique constitue 'an area of enquiry that examines interconnections between perception, sensual experience, bodily knowledge and contemporary practices/processes/concepts integrating new media [...]. Such research has rarely been formally identified with the specialized field of somatics' (2013, p. 3). Elle témoigne donc d'une approche artistique récente et qui émane spécifiquement d'une pratique de la danse avec la technologie qui est fermement ancrée dans la somatique. *Mes expérimentations ont de spécifique qu'elles abordent le corps*

comme étant le terrain et la base pour la création dite "chorégraphique", ainsi que pour l'expérimentation de l'effet que la technologie aura sur celui-ci. Cette approche suppose que la technologie doit d'abord être "vécue" pour être comprise (Leroir-Gourhan 1971, 1973). Cela reflète une approche fondamentalement phénoménologique à la technologie, qui implique d'emblée à la fois le corps dans sa dimension de corporalité –et sa transformation– et son évolution vers d'autres formes de corporalités, et ce, par le corps alors qu'il expérimente dans un environnement technologique dans lequel performeurs et spectateurs tous deux sont immergés.

L'intégration de la somatique comme technique corporelle pour revisiter la relation entre la danse et la technologie, confère une perspective différente aux paradigmes esthétiques, philosophiques et scientifiques associés à la technologie. Selon l'avis de Davidson, "[f]rom the point of view of practical research, [new directions in research on the somatic and technology relationship] confirm the body's role as a privileged site in the construction of knowledge, and the undeniable meshing of the senses with/in mediated experience" (Davidson 2013, p. 11). Ces récentes prises de position intégrant la somatique, en impliquant une priorisation de la notion de "body knowledge" ainsi qu'un maillage des sens en lien avec l'expérience médiée, ouvrent la voie à un engagement profond de certains artistes dans l'expérimentation et l'émergence de diverses formes de médiatisations incarnées et de nouvelles interprétations de l'"embodiment" – qui inclue la cohabitation du corps réel et l'activation de la virtualité déjà présente dans le corps par l'effet de la technologie (Choinière 2013, 2014, 2015).

La technologie utilisée dans mes expérimentations est perçue par le corps performatif comme une physicalité (car il le vit comme son nouvel environnement), telle une vibration qui traverse le corps. Cela oblige le corps (du performeur) à se réorganiser constamment au niveau sensoriel (sa cartographie sensorielle selon la terminologie de Rolnik) et perceptuel. Dans ma démarche, l'extéroception –la rétroaction ('feedback') de l'environnement technologique– renouvelle l'expérience sensorielle et perceptuelle pour créer une nouvelle référence interne, qui devient médiée. Cela devient la nouvelle référence 'connue' à laquelle le corps va se référer pour agir, bouger, s'exprimer. Utiliser la technologie comme nouvel environnement est une stratégie de déstabilisations sensori perceptuelle que j'ai mise en place dans le but de provoquer et de produire de nouvelles modalités de perception – par leurs complexifications. Ceci implique une dé-structuration des codes corporels/perceptuels – ou encore une restructuration de l'organisation sensorielle interne, devenue médié – dans lesquels, selon Alain Berthoz, professeur au Collège de France où il dirige le Laboratoire de physiologie de la perception et de l'action, "[c]haque sens dé-compose la réalité sensible en composantes qui sont ensuite recomposées, liées" (Berthoz 1997, p. 288, emphase ajoutée).

Plus concrètement, la recherche pratique a développé un 'corps collectif' composé de cinq danseurs évoluant telle une masse interreliée de corps en état d'auto-organisation et produisant le son en temps-réel, mettant ainsi en scène la présence d'une masse humaine dans sa dimension matérielle et interconnectée. Pointant vers le cycle infini du

mouvement de la vie et ses mutations, cette configuration de corps sensibles, connectés et médiatisés, ne serait-elle pas aussi l'augure de la danse au vingt-et-unième siècle? ' (Davidson 2015).

Que nous réservent donc le savoir et le vécu somatique pour élargir les futurs possibles de champs d'action du corps performatifs pour embrasser une *nouvelle réalité* qui intègre maintenant, dans son quotidien, la technologie?

Note : Ce processus de recherche-crédation a été étudié par plusieurs universités et centres d'art à travers le monde. Des essais sont disponibles :

http://archee.qc.ca/images/edito-2016-11/Archee_2016_11_MeditatedBodies.php
http://archee.qc.ca/images/edito-2017-02/Archee_2017_02_StructMouvCollectif.php
http://www.isabellechoiniere.com/PressTexts_fichiers/MP_Davidson_FR_PARCOURS%202015.pdf
http://www.isabellechoiniere.com/PressTexts_fichiers/DDA_FW_BrazilPresenceStudies_E.Pitozzi_ENG_2014_JAUNE.pdf
http://www.isabellechoiniere.com/PressTexts_fichiers/DDA_MP_Digimag51_Pitozzi_orig_ANG_February%202010.pdf
http://archee.qc.ca/images/edito-2017-02/Archee_2017_02_EntremelerC_orpsetTech.php
<http://www.archee.qc.ca/ar.php?page=article&no=342&mot=decembre%202009>
http://www.isabellechoiniere.com/PressTexts_fichiers/MP_Inter_LouiseBoisclair_FR_2008.pdf

Références

ASCOTT, Roy. (2003a). Biophotonic Flux: bridging virtual and vegetal realities. In: INTERNATIONAL CONFERENCE ON VIRTUAL SYSTEMS AND MULTIMEDIA, 9. Montréal.

ASCOTT, Roy. (2003b). *Telematic Embrace: Visionary Theories of Art, Technology, and Consciousness*. Berkeley; Los Angeles: University of California Press. Première publication en 1966-67.

BERNARD, Michel. (2001). *De la création chorégraphique*. France: Édition Centre national de la danse, Collection Recherches.

BERTHOZ, Alain. (1997). *Le sens du mouvement*. Paris: Éditions Odile Jacob.

BLAY, Michel. (Ed.). (2006) *Dictionnaire des concepts philosophiques*. Paris: Larousse - CNRS Editions, Collection-In Extensio.

BRETT, Guy. (2004). *Carnaval of perception; Selected Writings on Art Guy Brett*. Londres: Institute of international visual Art inIVA.

CHOINIÈRE, Isabelle. (2013). For a methodology of transformation: at the crossing of the somatic and the technology, to become other.... *Journal of Dance & Somatic Practices*, v. 5, n. 1, Bristol, Royaume-Uni: Intellect Journals. Pp. 95-112.

CHOINIÈRE, Isabelle. (2014). The interval as a new approach to interfaces: toward a cognitive and aesthetic paradigm of communication in the performing arts. In: De KERCKHOVE, Derrick;ALMEIDA, Cristina Miranda de (Ed.). *The Point of Being*. New Castle upon Tyne, Royaume-Uni: Cambridge Scholar Publishing. Pp. 103-145.

CHOINIÈRE, Isabelle. (2015). The complexification of self: At the crossroads of concepts of flux and "living at risk" . *Technoetic Arts*, v. 13, n. 1+2, Bristol, Royaume Uni: Intellect Journals. Pp. 25-44.

CHOINIÈRE, Isabelle; DAVIDSON, Andréa; PITOZZI, Enrico. (2018). *Le prisme des sens: Médiation et nouvelles réalités du corps dans les arts performatifs. Technologie, cognition et méthodologies émergentes de recherche-crédation*. In: POISSANT, Louise (Ed.). Québec, Canada: Les presses de l'université du Québec - PUQ, Collection Esthétique. (publication prévue en 2018)

_____. (2019a). *Through prism of the senses: Mediation and new realities of the body in contemporary art and performance. Technologies, cognition and emergent research creation methodologies*. In: ROLLASON, Amy (Ed.). Bristol, Royaume-Uni: Intellect Books. (publication prévue en 2019)

_____. (2019b). *Prisma de los sentidos: Nuevas realidades del cuerpo en las artes performativas. Tecnología, conocimiento y metodologías de investigación-creación emergentes*. In: LONDOÑO, Felipe (Ed.). Manizales, Colombie: Edición de la Universidad de Caldas. (publication prévue en 2019)

DAVIDSON, Andrea. (2013). Somatics: An orchid in the land of technology. *Journal of Dance & Somatic Practices*, v. 5, n. 1, Bristol, Royaume-Uni: Intellect Journals. Pp. 3- 15.

_____. (2015). 'Isabelle Choinière: Corps médiatisés. *Parcours L'Informateur des Arts*, Montréal, n. 86, pp. 58-59, déc.

DEBRAY, Régis. (2000). *Introduction à la médiologie*. Paris: Presses Universitaires de France – PUF.

_____. (2009). *Les cahiers de médiologie*. Paris: C.N.R.S.

De KERCKHOVE, Derrick & ALMEIDA, Cristina Miranda de. (Dir.). (2014). *Point of being*. Cambridge: Cambridge Scholars Publishing, 2014.

DELEUZE, Gilles; GUATTARI, Felix. (1980). *Milles Plateaux : Capitalisme et schizophrénie 2*. Paris: Les éditions de Minuit, Collection Critique.

GARDNER, Howard. (2006). *Frame of Minds: The Theory of Multiples Intelligences*. États-Unis: Edition

Gardner. Première publication en 1983.

GODARD, Hubert. (1993). 'Entrevue avec Laurence Louppe: Le déséquilibre fondateur. *Art Press*, hors série (13). Pp. 138-143.

_____. (1995). Le geste et la perception. In: MICHEL, M.; GINOT, I. (Dir.). *La danse au XXe siècle*. Paris: Edition Bordas.

GUATTARI, Félix. (1992). *Chaosmose*. Paris: Galilée.

GUATTARI, Félix & Rolnik, Suely. (2007). *Micropolitique*. Paris: Les Empêcheurs de penser en rond.

KOZEL, Susan. (2007). *Close: Performance, Technologies, Phenomenology*. Cambridge, Massachusetts: The MIT Press.

LA CHANCE, Michaël. (2005). *Frontalités : Censure et provocation dans la photographie contemporaine*. Montréal : VLB.

LEROI-GOURHAN, André. (1971). *L'homme et la matière. Évolution et techniques*. Paris: Éditions Albin Michel, Collection Sciences d'aujourd'hui, no. I. Première publication en 1943.

LEROI-GOURHAN, André. (1973). *Milieu et techniques. Évolution et techniques*. Paris: Éditions Albin Michel, Collection Sciences d'aujourd'hui, no. II. Première publication en 1945.

LÉVY, Pierre. (1998). *Qu'es-ce que le virtuel ?*. Paris: Éditions La Découverte & Syros, Collection Poche.

MERLEAU-PONTY, Maurice. (1945). *Phénoménologie de la perception*. Paris: Édition Gallimard.

MORAN, Dermot. (2000). *Introduction to Phenomenology*. London; New York: Routledge.

NANCY, Jean-Luc. (2000). *L'Intrus*. Paris: Galilée.

PERRIN, Julie. (2006). 'Les corporéités dispersives du champ chorégraphique: Odile Duboc, Maria Donata d'Urso, Julie Nioche'. In: MARCHAL, H.; SIMON, A. (Ed.). *Actes du colloque international Projections: des organes hors du corps*, Paris : Université Paris 8, 2006. Disponible en ligne :

<<http://www.epistemocritique.org/IMG/pdf/ProjectionsPerrin.pdf>>. Accès : 9 juin 2010.

PITOZZI, Enrico. (2009). 'Espace stéréoscopique pour corps sonore. Conversation avec Isabelle Choinière'. *Archée-périodique électronique*, Montréal, déc. Projets, section entretiens, . Disponible en ligne:

<<http://www.archee.qc.ca/>>

_____. (2010a). Étendre la peau; Scène, perception, dispositifs technologiques. In: POISSANT, Louise; TREMBLAY, Pierre. (Ed.). *Ensemble ailleurs; Together elsewhere*. Québec: Presses de l'Université du Québec, Collection Esthétique des arts médiatiques.

_____. (2010b). 'Corpo sonoro collettivo. Verso una tattilità uditiva / A collective resounding body. Aiming towards an auditory tactility'. *Digimag*, Milan, n. 51, févr.

_____. (2014). 'The Perception is a Prism: body, presence and technologies'. *Brazilian Journal on Presence Studies*, Porto Alegre, v. 4, n. 2, mai/août. Pp. 174-204. Disponible en ligne: <www.seer.ufrgs.br/presenca>

RIEUSSET-LEMARIÉ, Isabelle. (2006). 'À la recherche du corps perdu: au-delà des malentendus, le dialogue privilégié entre danse et arts numériques'. In: DAVIDSON, Andrea (ed.), *Bains numériques #1: Danse et nouvelles technologies. Enghiens les Bains/2005, Biennale internationale de la scène numérique*, Madrid: Éditions Centre des arts d'Enghien-les-bains. Pp.87-98.

ROLNIK, Suely. (2006). 'O outro faz parte da obra ou a obra faz parte do outro?'. Conférence présentée au *Forum F.A.Q. - Perguntas Sobre Arte, Consciência e tecnologia*, SESC. /Premio Sergio Motta de Arte e tecnologia, São Paulo, Brésil, 30 novembre 2006.

_____. (s.d. a). *Figures nouvelles du Chaos; les mutations de la subjectivité contemporaine*. Disponible en ligne: <<http://caosmose.net/suelyrolnik/textos.htm>>. Accès: 22 mai 2007.

SHARIR, Yacov. (2012). *Beyond the Electronic Connection. The Technologically Manufactured Cyber-Human and Its Physical Human Counterpart in Performance: A Theory Related to Convergence Identities*. Ph.D. thèse, Plymouth: University of Plymouth.

TURKLE, Sherry. (2015). *Seuls ensemble. De plus en plus de technologies, de moins en moins de relations humaines*. Paris: L'Échappée.

Biographie

Artiste internationale, chercheuse, auteure et professeure des nouvelles pratiques performatives contemporaines, Isabelle Choinière a reçu un doctorat (Ph.D.) (2015) du *Planetary Collegium, Université Plymouth* (Royaume-Uni). Ses productions telles *Communion*, *Le partage des peaux II* (1994-1999); *La démence des anges*, *La mue de l'ange* (1999-2005); *Meat Paradoxe* (2005-2010); *Flesh Waves* (2013); et *Phase #5* (2016), ont été présentées en Europe, en Amérique latine et en Amérique du nord. Son travail artistique est également étudié en tant que 'case studies' par des groupes de recherches universitaires à travers le monde. En 2014, elle a reçu le *Prix Reconnaissance Desjardins 2014* pour l'innovation de l'ensemble de sa carrière. Ses recherches ont été publiées en anglais dans *Intellect Journals*, RU (2006, 2013, 2015), le *Journal of Transdisciplinary Knowledge Design*, Corée (2009), *Cambridge Scholars Publishing*, RU (2009, 2014); en français dans *Archée*, Canada (2016, 2017) et *Revista Repertório*, Brésil (2017) ainsi que en portugais dans *CENA*, n° 17, Brésil (2015). En 2015, elle a aussi été invitée à diriger un numéro double de *Technoetic Arts*, *Intellect Journals*, RU. En 2018 et 2019, elle sera publiée en trois langues par *Intellect Books* (RU), *Les Presses de l'Université du Québec* (Canada) et *Les Éditions de l'Universidad de Caldas* (Colombie),

un livre s'intitulant: *Le prisme des sens: médiation et nouvelles 'réalités' du corps dans les arts performatifs. Technologies, cognition et méthodologies émergentes de recherche création*.

Elle est professeure associée à l'École des médias, Faculté de communication et chercheure postdoctorale à la Faculté des arts à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), enseigne au programme de maîtrise interdisciplinaire à l'École supérieure de théâtre et à l'École des médias (UQAM). En 2017, elle travaillera à la conception et l'implantation de séminaires interdisciplinaires pour la Facultad de Artes de l'Universidad de Chili. Elle est membre de plusieurs groupes de recherche internationaux dont HEXAGRAM et le Planetary Collegium Research Network.

www.isabellechoiniere.com

isabellechoiniere@gmail.com